

◆ **Extrait 1**

Grand-mère ouvrit la porte.

- Mais que se passe-t-il ? demanda-t-elle.

Je me faufilai dans sa chambre, suivi de Bruno.

- Ferme la porte, Grand-mère, criai-je. Dépêche-toi, je t'en prie !

Grand-mère regarda autour d'elle, et finit par découvrir deux souriceaux bruns sur la moquette.

- S'il te plaît, ferme la porte ! répétais-je.

C'est à ce moment-là que Grand-mère vit un souriceau qui parlait avec ma voix !

Grand-mère resta pétrifiée. On aurait dit une statue de marbre blanc. Ses yeux étaient si exorbités qu'on voyait le globe oculaire en entier. Puis, elle se mit à trembler. Elle allait s'évanouir et tomber par terre.

- S'il te plaît, Grand-mère, ferme vite la porte ! répétais-je. Cette affreuse femme de ménage pourrait revenir.

Grand-mère réussit à reprendre le dessus, et ferma la porte. Elle s'adossa contre le mur, tout en regardant le souriceau que j'étais devenu. Je vis des larmes rouler le long de ses joues.

- Ne pleure pas, Grand-mère, dis-je. Il aurait pu m'arriver pire. J'ai réussi à échapper aux sorcières, et je suis encore en vie, voilà l'important ! L'autre souriceau s'appelle Bruno.

Grand-mère se pencha très lentement vers nous, nous souleva et nous déposa sur la table. Bruno se précipita vers une jatte de bananes, et se mit à ronger la peau d'un des fruits.

Grand-mère s'agrippa aux bras d'un fauteuil pour ne pas tomber. Elle ne me quittait pas du regard.

- Assieds-toi, Grand-mère, proposai-je.

Elle s'effondra dans le fauteuil.

- Oh, mon petit ! murmura-t-elle.

Et les larmes se remirent à couler le long de ses joues.

- Oh, mon pauvre petit ! répéta-t-elle. Raconte-moi comment tout cela est arrivé.

- La Grandissime Sorcière m'a transformé en souriceau, répondis-je. Mais la chose la plus curieuse est que, honnêtement, je me sens bien dans ma nouvelle peau ! Et, plus curieux encore, je ne lui en veux pas ! Je me préfère en souriceau ! Je ne suis plus un petit garçon, et je sais que je ne le redeviendrai plus jamais. Mais tout ira bien, tant que tu me protégeras.

[...]

- Où est-ce que c'est arrivé ? demanda-t-elle. Où est la Grandissime Sorcière ? Habite-t-elle l'hôtel ?

- Grand-mère, dis-je, il n'y a pas que la Grandissime Sorcière. Elles étaient des centaines ! Elles remplissaient toute la salle de bal ! Et elles logent à l'hôtel !

- Tu veux dire ... bredouilla Grand-mère en se penchant vers moi pour me voir mieux. Tu veux dire vraiment ... que les sorcières anglaises tiennent leur congrès annuel ici, dans cet hôtel ?

- Oui, Grand-mère, répondis-je. Le congrès est déjà fini. J'ai tout vu et tout entendu du début jusqu'à la fin. Toutes les sorcières anglaises et la Grandissime sont au rez-de-chaussée. Elles se font passer pour des membres de la Société royale pour la protection de l'enfance persécutée et, en ce moment, elles prennent le thé avec le directeur de l'hôtel !

[...]

- Grand-mère, j'ai une idée !

- Oui, mon petit. Laquelle ?

- La Grandissime a dit aux vieilles sorcières qu'elle logeait dans la chambre 454. Tu me suis, Grand-mère ?

- Je te suis, mon petit.

- Ma chambre porte, elle, le numéro 554, et j'habite au cinquième étage. Comme sa chambre porte le numéro 454, elle doit loger au quatrième étage.

- Tu as raison, dit Grand-mère.

- Alors, ne penses-tu pas qu'il est possible que la chambre 454 soit juste au-dessous de la chambre 554 ?

- C'est plus que probable, répondit-elle. Ces hôtels modernes sont construits comme des cubes.

Mais à quoi penses-tu ?

- Pourrais-tu me mettre sur mon bacon pour que je puisse voir le balcon du dessous ?

Toutes les chambres de l'hôtel Magnificent avaient de petits balcons. Grand-mère m'emmena sur celui de ma chambre. Nous jetâmes un coup d'oeil sur le balcon du quatrième étage, au-dessous.

- Si c'est son balcon, dis-je, je parie que je peux descendre d'un étage et entrer dans sa chambre.

- Pour qu'elle t'attrape à nouveau ! s'écria Grand-mère. Non, je ne veux pas.

- En ce moment, toutes les sorcières sont au rez-de-chaussée, en train de prendre le thé avec le directeur. La Grandissime ne sera de retour dans sa chambre que vers dix-huit heures. 'est l'heure à laquelle elle a donné rendez-vous aux vieilles sorcières.v[...] Elle va leur donner un flacon de potion Souris à retardement.

- Bien ! Si tu réussis à entrer dans sa chambre, que feras-tu ? demande Grand-mère.

- J'essaierai de trouver l'endroit où elle cache les flacons. Et si je réussis, j'en vole un et je le ramène ici.

- Pourras-tu transporter un flacon ?

- Oui, il s'agit d'un petit flacon, répondis-je.

- Je n'aime guère ça, dit Grand-mère. Que feras-tu de ce flacon ?

- Un seul flacon suffit pour transformer cinq-cents enfants en souris. Il y a environ deux-cents sorcières. On leur donnera donc au moins une double dose à chacune, et on les transformera toutes en souris !

- Quelle idée fantastique ! cri Grand-mère, en bondissant sur place. Génial ! Tu es génial, mon petit !

Il y avait un énorme vide au-dessous de moi. Je m'apprêtais à franchir la balustrade, quand Grand-mère bondit.

- Attention, Grand-mère, tu as failli me faire tomber !

- Nous allons débarrasser toute l'Angleterre de toutes ses sorcières d'un coup ! Et, par-dessus le marché, de la Grandissime Sorcière !

◆ **Extrait 2**

À première vue, la pièce était assez bien rangée. Il n'y avait aucun signe extérieur de sorcellerie ! On aurait dit que la chambre était occupée par une personne tout à fait ordinaire. Mais, au fond, c'était normal. Aucune sorcière n'aurait été assez stupide pour laisser trainer des objets compromettant que remarquerait une femme de chambre.

[...]

J'arrivais à me glisser entre le sommier et le matelas, mais j'avais à l'aveuglette.

Tout à coup, ma tête cogna quelque chose de dur à l'intérieur du matelas ! Je me redressai, et je touchai la chose avec ma patte. Une petite bouteille ? Mais oui ! Je la sentais à travers la toile du matelas. Et juste à côté, un autre flacon, puis un autre, puis un autre ... "Elle a ouvert le matelas, pensai-je, et l'a bourré de flacons !"

Frénétiquement, je me mis à déchirer la toile avec mes dents. Mes dents de devant étaient très pointues ! Je fis rapidement un grand trou. Je me faufilai à l'intérieur et j'attrapai un flacon par le goulot. Je poussai le flacon à travers le trou et je sortis derrière lui. [...] Victoire ! Je me sentais très fier de moi !

[...]

Juste à ce moment là, j'entendis une clé tourner dans la serrure. La porte claqua, et la Grandissime Sorcière entra dans sa chambre comme une reine !

[...]

On frappa à la porte.

- Qu'y a-t-il encore ? gronda-t-elle.

- Ce sont les vieilles, dit une voix chevrotante derrière la porte. Il est six heures, et nous sommes venues chercher les flacons que vous nous aviez promis, ô Magnanime !

[...]

Je saisis l'occasion au vol ! Je jaillis de ma cachette et filai comme l'éclair vers la porte encore ouverte. Je bondis au-dessus de plusieurs paires de chaussures et, en trois secondes, j'étais dehors, dans le couloir, avec le précieux flacon serré contre ma poitrine.

◆ **Questions de lecture**

1. Que décident de faire le petit garçon et sa grand-mère ?

.....
.....
.....
.....
.....

2. Où se situe la chambre de la Grandissime Sorcière ?

.....
.....
.....
.....
.....

3. Où la Grandissime Sorcière cache-t-elle les flacons de potion ?

.....
.....
.....
.....
.....

4. Que découvre le héros sous le lit de la Grandissime ?

.....
.....
.....
.....
.....